

soi, n'avoir plus aucun droit sur soi, et n'en plus prétendre.—C'est être uniquement au pouvoir de Dieu, ne plus agir que selon les ordres de Dieu et ses adorables volontés, par quelque organe et de quelque manière qu'il nous les fasse déclarer.—C'est être dans un état de mort ; et comme un mort, se laisser conduire, gouverner, placer au gré de Dieu et des puissances supérieures à qui Dieu nous a soumis : de sorte que chaque jour nous puissions dire avec l'Apôtre et dans le même sentiment que l'Apôtre : *Seigneur ! tout le jour nous sommes livrés à la mort pour l'amour de vous*, et, à chaque moment, *nous sommes regardés* et nous nous regardons *comme des victimes qu'on immole.*"

Et, ajoute le même auteur, qu'elle est puissante sur une âme religieuse, cette pensée : *je suis une victime de Dieu.* " Comme elle la soutient dans toutes les observances quelque pénibles qu'elles soient, et quelques efforts qu'elles demandent. Dans cette considération, à quoi n'est-elle pas préparée ? S'il faut *prier, veiller, travailler, s'humilier, se mortifier*, aux dépens de son repos, de sa santé, de toutes ses inclinations et à quelque prix que ce puisse être, rien ne l'étonne quand elle pense que c'est en tout cela qu'elle est *victime*. Et cette qualité la touche d'autant plus qu'elle voit tant de malheureux pécheurs se faire les *victimes de leur ambition, de leur plaisir, les victimes du monde qui les tyrannise et qui les perd* ; au lieu qu'étant la victime de Dieu et